



# Appel à communications

Colloque international du GIS Collège International des Sciences du Territoire  
« Fonder les sciences du territoire »

23-24-25 novembre 2011

Espace Isadora Duncan - Campus Meudon Bellevue du CNRS

## OBJECTIFS DU COLLOQUE

Le territoire est omniprésent dans plusieurs des défis auxquels les sociétés contemporaines sont confrontées. Qu'il s'agisse du changement climatique ou de la transition énergétique, du vieillissement de la population, de l'accroissement des inégalités sociales, des rapports ville-campagne, des questions migratoires et identitaires, ou encore des nouvelles relations Nord-Sud, la dimension territoriale est souvent importante voire déterminante. Ce constat est-il suffisant pour justifier la mise en place d'un nouveau champ scientifique : les « sciences du territoire » ?

Cet intérêt pour le territoire pourrait surtout témoigner de l'avancée sur ce terrain des autres sciences (l'histoire, l'économie, la démographie, le droit, la science politique, l'agronomie, la climatologie etc.), et le réduirait à un simple objet multidisciplinaire. Autrement dit, le succès du territoire ne signifierait-il pas tout bonnement un ensemble divers de problèmes territoriaux posés aux sociétés et aux disciplines scientifiques existantes ?

A l'inverse, on peut considérer que le territoire constitue à la fois un révélateur puissant de la complexité contemporaine et une ressource pour l'action. Dans une société qui promeut la mobilité, l'accessibilité et la dérégulation, les instances productrices de normes, de repères et de recommandations se multiplient nécessairement. Il en résulte une complexité inédite dans laquelle le sens de l'action individuelle et collective n'est plus ni donné a priori, ni limité. Il se construit, se recompose, à toutes les échelles, rendant la cohérence de l'ensemble de moins en moins lisible.

Bien au-delà d'un simple objet multidisciplinaire, le territoire serait alors ce « révélateur » grâce à plusieurs qualités liées : la *délimitation* (tracée ou progressive, avec toutes les questions relatives aux seuils et aux effets frontière), qui peut contrecarrer l'accessibilité ; la *matérialité du lieu*, c'est-à-dire les caractéristiques (biologiques, physiques ou sociales) locales qui rappellent l'inertie structurante du temps passé et les rythmes spécifiques à chaque territoire ; les *interactions* (sociales, économiques, spatiales, politiques...), qu'elles s'exercent à l'échelle locale ou qu'elles articulent des échelles différentes, qui dessinent le territoire de manière particulière et non générique. Par ailleurs le territoire est de plus en plus mobilisé dans les *représentations* individuelles ou collectives (le territoire comme récit social susceptible de résoudre la complexité) ; dans l'*allocation* des ressources, des activités, et des responsabilités (le territoire comme choix structurant) ; et, enfin, pour l'*action* (le territoire comme principale assise de la légitimité).

L'analyse de ces qualités dépend centralement des informations territoriales disponibles (données statistiques, photographiques, iconographiques...), des catégories techniques, administratives ou politiques qui les encadrent, et de leurs méthodes de traitement.

L'information territoriale est partie prenante de la modification générale du rapport entre savoir et société : la société de la production du sens et du projet suppose la participation de tous les acteurs (débat sur la démocratie participative, sur la « démocratie technique »...). Du fait de sa complexité, le savoir est de plus en plus une affaire d'experts, or cette appropriation du savoir comme de la décision est de moins en moins admise. Porter le savoir à la connaissance large des acteurs nécessite de disposer d'outils de représentation du savoir, de visualisation des informations et des débats. Le territoire



n'est-il pas une base pertinente de rencontre entre les savoirs et la « demande sociale » à travers le débat public ?

Succès grandissant des questions territoriales (environnement, développement, gouvernance, mobilités, relations internationales...), rôle du territoire comme révélateur de la complexité contemporaine, comme vecteur de la rencontre avec la demande sociale et comme ressource pour l'action collective : on conçoit que les disciplines scientifiques concernées par le colloque sont nombreuses. Celles qui se sont constituées avant tout sur un objet spatial (géographie, aménagement, urbanisme, architecture) et celles qui mobilisent une dimension spatiale (démographie, géopolitique, sociologie urbaine, économie spatiale...) apportent une contribution essentielle. Mais le champ des sciences du territoire intéresse bien d'autres sciences sociales (sociologie de l'action publique, économie institutionnaliste, droit de l'environnement, droit international...) ainsi que les sciences de la nature (hydrologie, géologie...), les sciences de la vie (biologie, agronomie, santé...), les sciences de l'ingénieur (géomatique, modélisation, systèmes complexes).

L'ambition du CIST est de montrer en quoi le territoire est une approche pertinente d'enjeux pluridisciplinaires tels que :

- l'articulation entre échelons individuel et collectif (parcours individuels et mobilités collectives, questions identitaires ; pratiques spatiales et fragmentation sociale ; politiques individuelles ou territoriales...);
- les nouvelles normes et régulations suscitées par la mondialisation (nouveau rôle de l'Etat et multiplication des producteurs de normes ; dépassement des régulations nationales par la montée du local et du transnational ; biens communs et gouvernance par la mobilisation multi acteurs...);
- les temporalités et ruptures dans les événements sociaux, physiques ou biologiques (vulnérabilité et risques ; sécurité, durabilité et résilience ; politiques de prévention et gestion des crises ; le besoin du temps long de la planification face à l'accélération des pratiques sociales...).

La rencontre entre les disciplines prendra des formes différentes selon que l'on envisage les sciences du territoire :

(i) soit comme un savoir scientifique. Les sciences du territoire sont alors envisagées à travers un ensemble de disciplines scientifiques que l'on confronte pour comprendre, de manière minimalement harmonisée, la dimension territoriale de leurs objets propres. Le concept de territoire sera discuté afin d'en constater les acceptions et les éventuels écarts d'une discipline à l'autre, et la prise en compte de l'espace obéira à des méthodes un tant soit peu comparables. Il faudra plutôt parler des sciences du territoire comme d'une *méthodologie* ;

(ii) soit comme une discipline scientifique émergente. Il faudra alors en définir les concepts, les lois et les méthodes d'analyse. L'énergie des chercheurs devra se concentrer sur le concept de territoire lui-même davantage que sur des grands enjeux cognitifs (le rapport individu-collectif etc.), ou plus précisément ces derniers fourniront l'occasion d'avancer dans une meilleure connaissance de l'objet scientifique qu'est le territoire.

Le colloque devra répondre à cette alternative, à travers les thèmes proposés suivants.

## THEMES DES COMMUNICATIONS

### **Définir les sciences du territoire**

L'importance des enjeux territoriaux justifie-t-elle une nouvelle discipline qui leur soit dédiée ? Un cas de figure un peu moins ambitieux serait la constitution des sciences du territoire comme champ interdisciplinaire, de la même façon que d'autres sciences sont apparues aux marges de plusieurs disciplines, constituant soit des disciplines charnières (biochimie, astrophysique...), soit des ensembles englobant plusieurs disciplines (sciences cognitives, systèmes complexes...). Dans le cas de figure le plus réducteur, le territoire constituerait un simple objet multidisciplinaire.

### **L'information territoriale**

Ce thème porte sur la capacité des bases de données territoriales à tenir compte des interactions entre les échelles globale, régionale, locale et micro locale ; sur l'intégration des données appartenant à des champs différents (question des métadonnées et de la variété normative des données selon les pays et les institutions productrices) ; sur les implications de l'intégration temporelle des données pour l'analyse prospective ; sur l'interopérabilité des informations. Il porte aussi sur la production d'outils de visualisation des données et d'outils d'aide à la décision.

### **Mobilités, identités et territoires**

Ce thème porte sur l'articulation entre territoires et identités dans un contexte de mobilité croissante et de complexification des parcours individuels. Il s'intéresse à l'articulation des différentes temporalités de la mobilité en lien avec leurs inscriptions spatiales. Il questionne le territoire comme matériau de

« fabrique identitaire », qu'il soit produit par l'action politico-administrative dans le cas de découpages territoriaux (maillages, frontières, territoires de l'action publique..), ou approprié de manière individuelle ou collective dans la formation d'un sentiment d'appartenance. Il envisage le territoire comme une ressource mobilisée inégalement par les individus, les groupes et les institutions.

### **Conflits, compromis et gouvernance territoriale**

Les nouveaux enjeux de la gouvernance (conflits et compromis entre des acteurs de plus en plus diversifiés, concurrence entre les normes selon les contextes culturels, efficacité de l'action publique et des nouvelles régulations de l'échelle locale à l'échelle internationale) peuvent être mieux compris en les testant sur des territoires, dont certains se révèlent particulièrement éclairants : territoires transfrontaliers, biens communs, grandes régions plurinationales (l'Europe et ses voisinages, etc.).

### **Risques et territoires**

La demande sociale est croissante sur le thème des risques : importance des outils pour informer les acteurs de terrains sur les enjeux, multiplication des études et des plans de prévention, mais absence fréquente de préparation des autorités publiques en particulier dans les pays en développement. La nécessité d'analyser l'ensemble de la chaîne du risque (« naturel », technologique...) demande un découplage : entre disciplines ; entre recherche et demande sociale ; entre les différentes composantes que l'approche territoriale permet d'intégrer : causes (souvent systémiques), aléa, crise, gestion de la crise, évaluation des vulnérabilités et prévention.

### **Biodiversité et territoires**

La dimension spatiale des interactions entre les sociétés et la biodiversité au sein de territoires et de paysages est un bon poste d'observation de la co-évolution des systèmes sociaux et de la biodiversité : quels sont les effets des changements de la biodiversité sur les sociétés ? Quels sont les effets d'éventuels réarrangements spatiaux d'espèces, de populations ou de gènes sur ces territoires ? Comment gérer des masses d'informations toujours plus importantes et en tirer des recommandations pour les politiques spatialisées ?

### **Agricultures, territoires et développement durable**

L'agriculture est passée d'un statut volontiers décrit comme celui d'un secteur du passé, au statut d'un domaine d'enjeux transversaux de première importance : concurrence croissante sur l'accès aux ressources agroalimentaires (sécurité alimentaire, rachats de terres par des Etats étrangers...), protection sanitaire des consommateurs, préservation des ressources naturelles, maintien de la biodiversité, de la diversité culturelle. Cette transversalité a une dimension territoriale essentielle.

### **Territoires et santé**

Telle que l'OMS la définit, la santé est une notion particulièrement transversale qui implique la satisfaction des besoins fondamentaux de la personne : affectifs, sanitaires, nutritionnels, sociaux ou culturels. Les territoires jouent un rôle important pour caractériser et comprendre le niveau sanitaire d'une population, pour analyser et mettre en œuvre les systèmes de soin, pour repérer les alertes et prévenir les risques de contagion (observatoires de santé publique).

### **Autres thèmes**

Des chercheurs souhaitant proposer une communication dans un autre thème que ceux indiqués pourront le faire, à condition de se placer dans le triptyque : théorisation du champ interdisciplinaire des sciences du territoire / information territoriale / demande sociale.

## **MODALITES DE SOUMISSION**

La proposition de communication devra être rédigée en français ou en anglais, et se conformer au **modèle** disponible sur le site du colloque. Cette proposition devra être comprise entre 12 000 et 16 000 signes. Chaque proposition sera expertisée par le Comité scientifique du colloque.

**Soumission des propositions au plus tard le 15 juin 2011**, adressées à [chloe.didelon@gis-cist.fr](mailto:chloe.didelon@gis-cist.fr)

Réponse du Comité scientifique aux auteurs **le 13 juillet 2011**.

La totalité des communications acceptées seront publiées dans des **Actes du colloque** qui seront disponibles à l'ouverture du colloque. Par ailleurs la synthèse scientifique du colloque ainsi qu'une version plus longue de certaines communications pourront faire l'objet d'une autre publication scientifique sous forme d'ouvrage collectif ou de numéro spécial de revue.

## **CONTACT**

Pierre BECKOUCHE, directeur, CIST, [pierre.beckouche@univ-paris1.fr](mailto:pierre.beckouche@univ-paris1.fr)

Chloé DIDELON, CIST, [chloe.didelon@gis-cist.fr](mailto:chloe.didelon@gis-cist.fr)

Site web [www.colloque.gis-cist.fr](http://www.colloque.gis-cist.fr)

# Call for paper

## *International conference of GIS International College of Territorial Sciences* « **Founding Territorial Sciences** »

23-24-25 November 2011

Espace Isadora Duncan - Campus Meudon Bellevue of CNRS

### CONFERENCE GOALS

The territory is pervasive in many challenges that contemporary societies are facing. Be it with regard to climate change or energy transition, ageing population, increasing social inequality, urban-rural relations, migration and identity issues, or new North-South relations, the territorial dimension is often significant or even decisive. Does this finding suffice to justify the founding of a new scientific field, the "territorial sciences"?

Such interest in the territory could primarily reflect increasing attention of several sciences (history, economics, demography, law, political science, agronomy, climatology etc.) toward this field, and might reduce it to a mere multidisciplinary object. In other words, would the success of the territory simply point to a varied set of territorial issues faced by societies and existing scientific disciplines?

Conversely, we could consider that the territory is both a powerful indicator of the contemporary complexity and a resource for action. In a society that promotes mobility, accessibility and deregulation, bodies producing standards, criteria and recommendations are necessarily multiplying. The result is a new complexity in which meanings of individual and collective action are no longer predefined nor limited. These meanings are built and re-built, at all scales, and the overall consistency is less and less readable. Far beyond being a mere multidisciplinary object, the territory would be this "indicator" thanks to several qualities: *boundaries* (marked or gradual, with all issues related to thresholds and boundary effects), which can counteract accessibility; *materiality of place*, that is to say the local (biological, physical or social) features that reflect the structuring inertia of the past and the rhythms characterising each area; *interactions* (social, economic, spatial, political), whether they operate on a local scale or articulate different scales, and which shape the territory in a specific, not generic, way. Moreover, the territory is increasingly mobilized in individual and collective *representations* (the territory as a social narrative able to solve complexity); in *allocation* of resources, activities and responsibilities (territory as a structuring choice); and, finally, for *action* (the territory as main basis of legitimacy).

The analysis of these qualities depends principally on available territorial information (statistical, photographic, iconographic data), on technical, administrative or political categories organising them, and on their processing methods.

Territorial information plays a role in the general change in the relationship between knowledge and society. In order to produce meaning and projects, the society has to involve all stakeholders (debates on participatory democracy, on the "technique democracy"...). Because of its complexity, knowledge is increasingly a matter for experts while appropriation of knowledge and decision is less and less accepted. Many actors call for knowledge representation, information and debate visualization tools. Is the territory a relevant terrain where knowledge and "social demand" may meet through the public debate?

Given the growing success of territorial issues (environment, development, governance, mobility, international relations...), the territory may play the role of indicator of contemporary complexity, of vehicle of the answer to social demand and of resource for collective action. The scientific disciplines involved in this conference are thus numerous. Disciplines that concern primarily a spatial object (geography, urban planning, architecture) and those that involve a spatial dimension (demography, geopolitics, urban sociology, spatial economics...) will be central. Yet, territorial sciences concern many other social sciences (sociology of public policies, institutional economics, environmental law, international law...) and natural sciences (hydrology, geology...), life sciences (biology, agronomy, health...) and engineering sciences (geomatics, modelling, complex systems).

CIST's aim is to investigate how the territory may be relevant in multidisciplinary issues such as:

- Relationships between individual and collective levels (individual and collective mobility, identity issues, spatial practices and social fragmentation, individual and territorial policies...);
- New standards and regulations generated by globalization (new role of the state and increasing number of standards producers; national regulations outplayed by the rise of local and transnational levels; common goods and governance through multi-stakeholder engagement...);
- Temporalities and breaks in social, physical or biological events (vulnerability and risk; safety, durability and resilience; prevention policies and crisis management; long term planning in the face of accelerating social practices...).

Depending on how territorial sciences are considered, cross-fertilisation among disciplines will take different forms:

- (I) As scientific knowledge. Here territorial sciences are conceived through the dialogue among several scientific disciplines trying to gain a minimum common understanding of the territorial dimension of their own objects. The concept of territory will be discussed in order to find its meanings and possible deviations from one discipline to another, and space will be taken into account through sufficiently comparable methods. In this case, territorial sciences will be approached as a *methodology*;
- (II) As an emerging scientific discipline. In this case, concepts, laws and methods of analysis have to be defined. Researchers' efforts should focus on the concept of territory itself rather than on major cognitive issues (individual-collective relationship etc.). More precisely, reflecting on such issues may provide an opportunity to progress toward a better knowledge of the territory as a scientific object.

The conference will have to address this alternative through the following proposed themes.

## THEMES OF EXPECTED PAPERS

### **Defining territorial sciences**

Does the importance of territorial issues justify a new discipline dedicated to them? A less ambitious scenario could be the foundation of territorial sciences as an interdisciplinary field, in the same way that other sciences have emerged on the margins of several disciplines, constituting either hinge disciplines (biochemistry, astrophysics...) or sets encompassing several disciplines (cognitive sciences, complex systems...). In the most reductive case, the territory would be a mere multidisciplinary object.

### **Territorial information**

This theme focuses on how territorial databases may cope with interactions between global, regional, local and micro local scales; how data belonging to different fields may be integrated (issues related to metadata and to the variety of normative data across countries and producing institutions); which implications does temporal integration of data have for prospective analysis; and how information may be interoperable. It also concerns the production of tools for data visualization and decision-making.

### **Mobilities, identities and territories**

This theme focuses on the relationship between territories and identities in a context of increasing mobility and complexity of individual trajectories. It pays attention to the interplay between different temporalities of mobility in relation to their spatial contexts. It investigates the territory as material for "identity production", whether produced by politico-administrative action in the case of territorial divisions (meshes, boundaries, territories of public action...), or individually or collectively appropriated while building a sense of belonging. It envisions the territory as a resource unevenly mobilized by individuals, groups and institutions.

### **Conflicts, compromises and territorial governance**

New governance issues (conflicts and compromises between increasingly diversified actors, competition between standards in relation with cultural contexts, efficiency of public action and new regulations from local to international scale) can be best understood when tested on territories, some of which highlight these issues particularly well: cross-border territories, common goods, large multinational regions (Europe and its neighbourhoods, etc..).

### **Risks and territories**

There is a growing social demand on the theme of risks: importance of tools for making the field actors aware of the issues, increasing number of studies and prevention plans, but frequent lack of preparation by public authorities in particular in developing countries. The need to analyze the entire chain of ("natural", technological ...) risk entails a requirement of "decompartmentalization": between disciplines; between research and social demand; between the different components that can be integrated by the territorial approach: causes (often systemic), hazard, crisis, crisis management, vulnerability assessment and prevention.



### **Biodiversity and territories**

The spatial dimension of interactions between societies and biodiversity within territories and landscapes provides a good standpoint for observing the concomitant evolutions of social systems and of biodiversity: which effects do biodiversity changes have on societies? Which effects may be generated on these territories by possible spatial re-distributions of species, populations, or genes? How to manage ever increasing amounts of information and to derive spatialised policy recommendations from it?

### **Agriculture, territories and sustainable development**

The status of agriculture has evolved from a sector often described as inherited from the past toward a domain bearing cross-sectoral issues of utmost importance: growing competition for access to food production resources (food security, purchase of land by foreign states...), health protection of consumers, preservation of natural resources, maintaining biodiversity, cultural diversity. This cross-sectoral character entails an essential territorial dimension.

### **Territories and health**

As defined by the WHO, health is a particularly cross-sectoral notion, which implies meeting the basic - affective, sanitary, nutritional, social, and cultural - needs of the individual. Territories play an important role when trying to characterise and understand the health level of a population, to analyse and implement care systems, to identify alerts and to prevent contamination risks (public health observatories).

### **Other themes**

Researchers may also propose papers concerning themes besides those listed, yet they have to conform to the three-fold approach: theorizing the interdisciplinary field of territorial sciences / territorial information / social demand.

## **PAPER SUBMISSIONS**

Paper proposals should be written in French or English, and conform to the attached template, also available on the conference website. They should comprise between 12 000 and 16 000 characters and have to be sent to the email address [chloe.didelon@gis-cist.fr](mailto:chloe.didelon@gis-cist.fr).  
The Scientific Committee of the conference will review each proposal.

### **Important deadlines**

- Papers proposals submission: June 15, 2011.
- Notification of papers acceptance: July 13, 2011.

### **Publication of papers**

All accepted papers will be published in the conference proceedings (available at the opening of the conference). Moreover, the synthesis of the conference and a longer version of some papers may be included in another scientific publication (a collective work or a special issue of a scientific journal).

## **CONTACT**

Pierre BECKOUCHE, Director, CIST, [pierre.beckouche@univ-paris1.fr](mailto:pierre.beckouche@univ-paris1.fr)  
Chloé DIDELON, CIST, [chloe.didelon@gis-cist.fr](mailto:chloe.didelon@gis-cist.fr)  
Site web: <http://www.college.gis-cist.fr/>